

Fête-Dieu à Liège

Author : Summorum Pontificum

Categories : [Communiqué](#), [Divers summorum](#), [Documents](#), [Enquête et analyse](#), [Informations](#), [Summorum Pontificum](#)

Date : 5 juin 2018



Dimanche 23 juin, l'église du Sacrement de Liège solennisait la Fête-Dieu. **Mgr Jean-Pierre, évêque de Liège, est venu célébré la messe dans la forme extraordinaire en présence de près de 300 personnes.** [Voici un extrait de son homélie](#)



La Fête-Dieu, c'est la Pâque aujourd'hui, la Pâques pour moi, pour nous, dans la communion au corps du Christ. Pâque, c'est la vie du Christ. C'est la Fête-Dieu, c'est notre vie dans le Christ. Comme le dit Jésus : « celui qui me mange vivra par moi ; celui qui mange ce pain vivra éternellement » (Jn 6,56-58).

Le pape Urbain IV dans la bulle d'institution de la Fête Dieu écrivait en 1264 en insistant sur cette dimension de repas de l'eucharistie : « Sur le point de quitter (« *Transiturus* », en latin) le monde pour retourner à son Père, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, comme le moment de sa passion approchait, après avoir mangé la Cène en mémoire de sa mort, institua le souverain et magnifique sacrement de son Corps et de son Sang, donnant son corps en nourriture et son sang en breuvage ».

Il ajoute une phrase, qui m'inspire beaucoup cette année, où j'ai écrit une lettre pastorale intitulée L'arbre de vie : « Ô très digne mémoire, dans laquelle nous célébrons celui qui est véritablement l'arbre de vie, et qui étant attaché sur l'arbre de la croix, a fait germer pour nous le fruit du salut ! » Donc pour le pape Urbain IV, le Christ est l'arbre de vie qui est attaché sur l'arbre de la croix. Le pape lie l'arbre de vie à l'arbre de la croix. Il conclut que cela fait germer pour nous le fruit du salut. Nous évoquons donc la passion et les souffrances du Christ. Et nous découvrons que ce don de soi nous donne des fruits de vie. Le pape continue en disant : « En cette fête, la douceur de la joie se mêle avec l'effusion des larmes : car nous nous réjouissons en pleurant, et nous pleurons de tendresse et de dévotion en nous réjouissant ; nos larmes sont des larmes de joie, et notre joie s'exprime et se fait paraître par des larmes. » Il ajoute que cette célébration manifeste « la mort de notre propre mort, et la destruction de notre propre destruction ».